

SYRIE

L'opposition appelle à augmenter la pression sur Bachar Al-Assad

Des représentants de l'opposition syrienne en Europe, réunis à Bruxelles, ont appelé hier la communauté internationale à augmenter la pression sur le président Bachar Al-Assad, appelant en même temps à des enquêtes indépendantes sur la sanglante répression des manifestations.

«Il y a un besoin de davantage de pression sur le régime», ont estimé lors d'un point presse les organisateurs de la «Coalition nationale de soutien à la révolution syrienne», une conférence qui a réuni samedi et dimanche plus de 200 personnes issues de la diaspora syrienne à l'étranger.

«Il est très important d'imposer l'isolement diplomatique au régime syrien, et de ne pas lui permettre d'être représenté dans les instances internationales», ont-ils ajouté.

L'UE et les Etats-Unis notamment ont imposé ces dernières semaines des sanctions visant Bachar Al-Assad et ses proches.

La création par le président syrien d'un organisme chargé de lancer le «dialogue national» a été dénoncée comme «une farce». «On ne peut pas parler actuellement de dialogue natio-

nal», alors que la répression bat son plein en Syrie, ont-ils estimé.

La conférence a été organisée dans la foulée de celle qui s'est déroulée de mercredi à vendredi dernier à Antalya en Turquie. D'autres conférences seront organisées ailleurs à l'étranger prochainement, a expliqué à l'AFP l'un des organisateurs, le docteur Bassem Hatahet.

Dans leur déclaration finale, les opposants ont annoncé la création d'une «commission juridique chargée d'évaluer les violations des droits de l'Homme par le régime syrien», avec pour objectif de «porter plainte contre les responsables» et «transférer le dossier syrien à la Cour pénale internationale».

Au niveau politique, la «Coalition nationale de soutien à la révolution syrienne» veut

«communiquer avec les organisations internationales afin de parvenir à des résolutions condamnant les violences du régime syrien», selon sa déclaration finale.

Un «Congrès pour un changement en Syrie» avait déjà réuni dans la station balnéaire turque d'Antalya quelque 300 opposants entre mercredi et vendredi. Dans un communiqué, les participants avaient exigé une «démission immédiate» du président syrien et appelé à des élections parlementaires et présidentielle libres en Syrie. Venu à Bruxelles participer à la conférence, Badreddin Bahrou, un dentiste résidant en Arabie saoudite et qui était déjà à Antalya, se dit «sûr que Bachar Al-Assad va partir. La question est de savoir quand et à quel prix».



Bachar Al-Assad.

Photo : DR

GOLAN

Six manifestants tués, 100 blessés par les tirs israéliens

Six personnes ont été tuées et 100 autres blessées par des tirs israéliens contre des manifestants syriens et palestiniens qui tentaient hier de franchir la ligne de cessez-le feu sur le plateau du Golan, occupé par Israël, selon l'agence officielle Sana.

«Six personnes sont mortes et plus de 100 ont été blessées par les attaques de soldats israéliens contre de jeunes manifestants aux abords du Golan occupé», a indiqué Sana.

Ali Kanaane, un médecin se trouvant dans la ville de Kuneitra, a donné à Sana les noms des personnes décédées. Il a affirmé qu'elles avaient été «touchées par des balles dans la tête et la poitrine». «Les manifestants, des centaines, étaient syriens et palestiniens», a précisé Sana.

Des centaines de protestataires, agitant des drapeaux palestiniens et syriens, ont tenté de couper une première barrière de barbelés avant un champ de mines, tout près de la ville de

Majdal Chams, sur le Golan, selon des photographes de l'AFP. La télévision syrienne a montré des images de plusieurs jeunes en train d'escalader une barrière de barbelés. D'autres images ont montré des soldats israéliens montés sur un char en train de tirer en direction des jeunes.

Les manifestants voulaient marquer l'anniversaire de la guerre des Six jours en 1967, qui a vu la défaite des Arabes face à l'armée israélienne. Celle-ci avait alors occupé le plateau syrien du Golan. Le 15 mai, lors de l'anniversaire de la Nakba (catastrophe), l'exode de centaines de milliers de Palestiniens avec la création de l'Etat d'Israël en 1948, des centaines de manifestants étaient parvenus à traverser la clôture frontalière près de Majdal Chams, en dépit des tirs de l'armée israélienne.

Ces violences avaient fait quatre morts. Six autres manifestants avaient été tués par balles à la frontière libanaise.

AFGHANISTAN

Le calendrier de retrait des renforts envoyés est à l'étude

La décision attendue sur l'ampleur du retrait de troupes américaines d'Afghanistan en juillet pourrait inclure un calendrier de retrait des 30 000 militaires envoyés en renfort fin 2009, a indiqué hier le secrétaire américain à la Défense.

Selon Robert Gates, en visite en Afghanistan, le président Barack Obama, qui évalue actuellement l'ampleur du futur retrait, réfléchit sur deux points.

«L'un est l'ampleur de la réduction (du nombre de soldats déployés en Afghanistan) qui sera annoncée en juillet», a-t-il expliqué à des Marines sur une base du Sud afghan.

«Mais l'autre est, «à un moment, faisons-nous rentrer à la maison les renforts?» envoyés à partir de fin 2009 ? M. Obama avait annoncé fin 2009 l'envoi de 30 000 soldats américains supplémen-

taires en Afghanistan, en s'engageant parallèlement à entamer le retrait d'une partie des troupes américaines du pays en juillet 2011, sans en préciser le nombre. Environ 90 000 soldats américains sont actuellement déployés en Afghanistan, constituant le gros des 130 000 hommes de la Force de l'Otan (Isaf) qui soutient le gouvernement afghan face à l'insurrection qui mènent les talibans depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir fin 2001 par une coalition internationale. L'envoi de ces 30 000 soldats, destiné à reprendre du terrain — notamment les grands centres de population — aux talibans qui ne cessaient de progresser, avait été décrit comme un «renforcement temporaire des effectifs», a souligné M. Gates.

«Donc combien de temps doit durer ce renforcement ?, s'est-il interrogé. M. Gates a admis samedi que l'ampleur du retrait que doit annoncer M. Obama serait «modeste» et a appelé à maintenir la

pression sur les insurgés talibans afin de les contraindre à rejoindre la table des négociations. Changer de stratégie en Afghanistan avant fin 2011 «serait prématuré», a estimé M. Gates.

Certains observateurs estiment que le retrait de juillet ne devrait concerner qu'une petite partie des 30 000 renforts de fin 2009. La mort d'Oussama Ben Laden, tué le 2 mai par un commando américain au Pakistan, et le coût du conflit, ont conduit des élus et responsables américains à réclamer une accélération du retrait des troupes d'Afghanistan.

Le coût du conflit (pour lequel les Etats-Unis dépensent 120 millions de dollars par an) ne doit pas déterminer l'ampleur du retrait, a néanmoins affirmé M. Gates samedi, sur le chemin de Kaboul.

Robert Gates, qui doit quitter ses fonctions très prochainement, effectue sa dernière visite en Afghanistan en tant que secrétaire à la Défense.

SOUDAN

Affrontements au Kordofan-Sud, région riche en pétrole

Des affrontements ont éclaté hier dans le Kordofan-Sud, un Etat pétrolier du centre du Soudan, après l'attaque contre une station de police de la capitale régionale Kadugli, a annoncé une porte-parole de l'ONU.

«Il y a eu deux attaques. Une a eu lieu à Kadugli, lors d'une opération menée samedi soir contre une station de police par des inconnus armés», a précisé à l'AFP cette porte-parole, Hua Jiang, ajoutant qu'elle ne disposait d'aucun détail sur le nombre de victimes.

«Nous avons également reçu des rapports sur des fusillades à Um Dorain aujourd'hui (dimanche, ndr). Nous avons envoyé dans cette région des patrouilles au sol et par voie aérienne afin d'enquêter», a-t-elle dit.

L'armée a, pour sa part, confirmé les affrontements à Um Dorain, ancien bastion de l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA), situé à 35 km au sud-est de Kadugli, qualifiant l'incident d'«isolé».

«Un soldat a ouvert le feu au hasard pour des raisons personnelles, la situation est sous contrôle», a précisé Sawarmi Khaled Saad, porte-parole des forces armées soudanaises, dans un communiqué publié par l'agence officielle Sana.

Selon lui, la situation à Kadugli est stable.

Les tensions sont montées d'un cran dans le Kordofan-Sud, ancien champ de bataille de la guerre civile, avec l'approche de la sécession de cet Etat, le 9 juillet, pour rejoindre le Sud-Soudan, pays créé suite au référendum de janvier.

Les forces soudanaises ont ordonné aux troupes de la SPLA de retirer ses 40 000 soldats de cette région et du Nil Bleu pour les redéployer au sud de la frontière de 1956. Le 30 mai dernier, le SPLA avait affirmé qu'aucun soldat sudiste ne se trouvait dans les Etats du Nil Bleu et du Kordofan-Sud.

Publicité

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Wali d'Annaba

BONAUTO 7 **Salon de l'Automobile, de l'Utilitaire et du Deux Roues**

14-23 Juin 2011
Complexe Omnisports

Partageons la Route

ANNABA

Avec: **KIV**

Horaires : 14h00 - 23h00

Partenaires: OPOW, STIR, ASTALAVISTA, VERSUS

021 37 20 38/40 - www.initiative-dz.com